

WADDINGTON CUSTOT

Communiqué de presse – 18 février 2026

Le Choc Nabi

Exposition inaugurale de l'espace parisien de la galerie Waddington Custot
au 36 rue de Seine, du 8 avril au 6 juin 2026

Vernissage le jeudi 9 avril 2026 à partir de 18h



Paul Sérusier, *Bretonne allaitant*, 1892, huile sur toile, 73x55 cm

Référence pour l'art moderne et contemporain ancrée à Londres et Dubaï, la galerie Waddington Custot marque une étape majeure de son histoire en inaugurant son espace parisien avec *Le Choc Nabi*, une exposition fondatrice consacrée à un mouvement emblématique de son expertise. Réunissant des œuvres phares de Emile Bernard, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Charles Filiger, Paul Ranson, József Rippl-Rónai, Ker-Xavier Roussel, Paul Sérusier et Edouard Vuillard, l'exposition met en lumière la radicalité silencieuse de ces peintres de la modernité. Présentée en écho avec des œuvres d'artistes contemporains – parmi lesquels Etel Adnan, Ben Arpéa, Marcel·la Barcelò, Ian Davenport, Marcel Dzama, Pierre Knop, François Réau, Anne Rothenstein, Christine Safa et Fabienne Verdier - *Le Choc Nabi* révèle la résonance profondément actuelle de leur esthétique, où couleur, rythme et intériorité demeurent des forces actives.

Solidement établie à Londres depuis 60 ans et pionnière à Dubaï depuis 2016, Waddington Custot choisit Saint-Germain-des-Prés comme nouveau point d'ancrage. Situé au 36 rue de Seine, derrière une façade majestueuse, cet espace de 150 m² réparti sur deux niveaux rapproche la galerie des mouvements qui ont façonné son identité et l'ancre au cœur d'un écosystème culturel et artistique exigeant. Il réaffirme également des liens profonds avec la France, où Stéphane Custot a dirigé la Galerie Hopkins et co-fondé le PAD, rendez-vous incontournable du design établi à Paris et à Londres.

La direction de ce nouvel espace est confiée au binôme **Isaure de Roquefeuil** et **Antoine Clavé**, qui incarnent un équilibre entre héritage de la galerie et vision contemporaine. Forte de plusieurs années à la tête de Waddington Custot Dubaï, Isaure de Roquefeuil apporte à Paris une expérience internationale affirmée ainsi qu'une connaissance fine des réseaux artistiques et institutionnels. À ses côtés, le galeriste parisien Antoine Clavé offre son regard expert du contexte local tout en portant une attention aiguisée aux dynamiques contemporaines du marché.

« Nous sommes fiers d'ancrer notre premier espace parisien au cœur de ce vibrant épicerie artistique qu'est Saint-Germain-des-Prés. Nous souhaitons contribuer au renouveau de la rue de Seine, où ont toujours dialogué les formes d'art et les époques, à l'image de notre manifeste mêlant des figures de l'art moderne et des créateurs majeurs de l'art contemporain. Ainsi, pour cette exposition inaugurale, nous présentons les Nabis en écho à une nouvelle génération d'artistes, alors que ce mouvement majeur de l'histoire de l'art connaît une riche mise en lumière avec plusieurs propositions institutionnelles d'ampleur, comme à la Bibliothèque Nationale de France et à la Perdrera (Barcelone). »
– Stéphane Custot.



Isaure de Roquefeuil et Antoine Clavé

Le Choc Nabi, exposition inaugurale

Pour son exposition inaugurale, Waddington Custot met en lumière le mouvement pionnier du modernisme européen dont elle possède une expertise reconnue : **le mouvement des Nabis**. L'exposition rassemble une trentaine d'œuvres, signées par les figures illustres de ce mouvement tel que **Pierre Bonnard**, **Maurice Denis**, **Édouard Vuillard**, **Charles Filiger**, **Ker-Xavier Roussel**, **Paul Sérusier**, **Émile Bernard**, **Paul Ranson** et **József Rippl-Rónai**.

Disciples de Gauguin qui se revendiquait « le droit de tout oser », les peintres Nabis s'inspirent de sa volonté de libérer la couleur et de sa vision de la peinture comme quête intérieure. L'œuvre réalisée par Paul Sérusier sous son influence directe à l'été 1888 deviendra d'ailleurs *Le Talisman*, œuvre fondatrice et référence esthétique pour le groupe.

Le terme « Nabi », emprunté à l'hébreu et signifiant « prophète », reflète à la fois la quête spirituelle et l'ambition novatrice de ce collectif, qui se conçoit comme annonciateur d'un renouveau artistique. Les Nabis privilégient **des formes épurées** et **des aplats de couleur**, comme dans *Bretonne allaitant* de Paul Sérusier. L'influence **néo-impressionniste** se manifeste également dans *Étude pour 'Le Corsage à carreaux'* de Pierre Bonnard, tandis que le japonisme influence des artistes comme Paul Ranson à l'image de son œuvre *Le Grand Tigre*.

Proches du symbolisme, les Nabis s'intéressent également à la vie contemporaine avec la volonté de sublimer le quotidien. Les scènes d'intérieur, les figures contemplatives ou les paysages stylisés sont ainsi élevés au rang de sujets artistiques à part entière. Bien qu'exclusivement masculin, le groupe s'inspire constamment de modèles féminins, faisant de « leur mère, de leur compagne ou épouse, de leur sœur, des modèles privilégiées » (Gilles Genty) à l'image du *Portrait de Marthe au tablier rouge (esquisse)* de Maurice Denis ou de *Femmes au jardin* de Ker-Xavier Roussel.



Maurice Denis, *Le Cheval blanc (projet de vitrail)*, 1894, gouache sur papier marouflé sur toile, 140x85 cm

S'inspirant des estampes, des vitraux et de l'art populaire, les Nabis refusent la hiérarchie traditionnelle des genres et prônent la continuité entre arts dits « majeurs » et « mineurs ». Peinture, décor, estampe et arts appliqués sont abordés avec la même exigence, donnant lieu à des projets variés comme *Le Cheval blanc* (projet de vitrail) de Maurice Denis. Cette ouverture conduit le groupe à investir une multiplicité de supports et à jouer un rôle déterminant dans le développement des arts décoratifs et des pratiques du multiple à l'aube de la modernité.

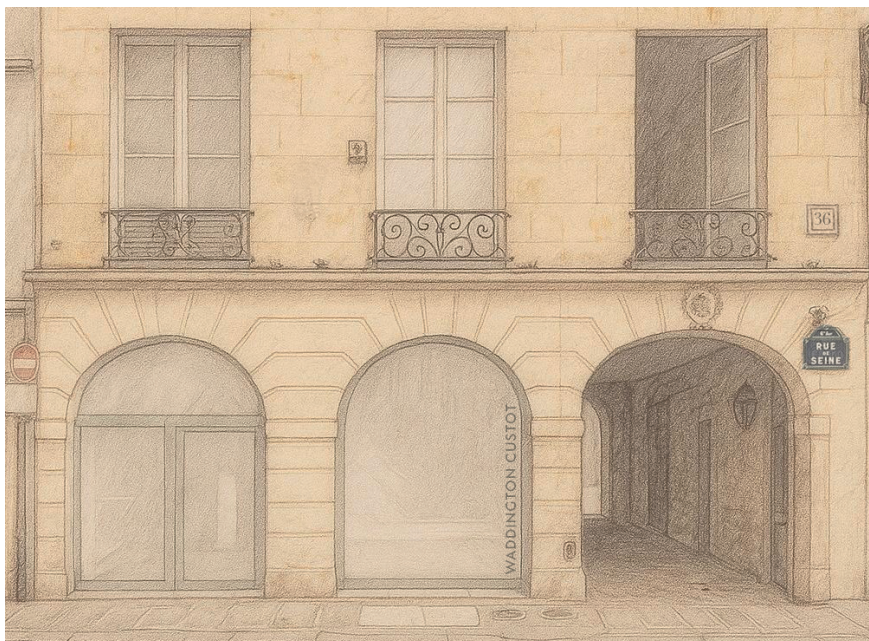
Incarnant le « choc Nabi », un dialogue inédit avec des œuvres contemporaines de **Etel Adnan, Ben Arpéa, Marcel-la Barcelò, Ian Davenport, Marcel Dzama, Pierre Knop, François Réau, Anne Rothenstein, Christine Safa et Fabienne Verdier** met en lumière une conception partagée de la peinture comme espace autonome, sensible et intérieur.

Si les Nabis défendaient une peinture subjective, décorative et synthétique, dans laquelle la couleur, le rythme et l'intériorité priment sur toute volonté de représentation illusionniste du réel, cette approche trouve aujourd'hui un écho dans les pratiques contemporaines.

Les compositions d'Etel Adnan, par leur simplification radicale et leur chromatisme frontal, font écho à la quête spirituelle et à la densité symbolique de figures comme Charles Filiger. Le geste concentré de Fabienne Verdier, à la fois méditatif et physique, dialogue avec la peinture comme expérience intérieure défendue par Maurice Denis. Chez Ian Davenport, la répétition, la fluidité et la musicalité de la couleur prolongent l'ambition créative et rythmique qui traverse l'œuvre de Bonnard ou de Vuillard.

Par la diversité de leurs langages et la convergence de leurs intentions, ces artistes réaffirment, à l'instar des Nabis, une peinture où surface, matière et couleur deviennent les vecteurs d'une expérience poétique et intérieure du monde, inscrivant l'esthétique nabi dans une histoire longue, toujours agissante.

Un catalogue, accompagné de textes de l'historien de l'art **Gilles Genty**, prolonge cette réflexion et éclaire les enjeux historiques et contemporains de cette constellation artistique.



Façade de la galerie Waddington Custot au 36 rue de Seine, ©DR

WADDINGTON CUSTOT

À propos de Waddington Custot

Née en 2010 du partenariat entre les galeristes Leslie Waddington et Stéphane Custot, la galerie Waddington Custot poursuit depuis plus de 60 ans une tradition d'excellence sur Cork Street, à Londres. Sous la direction exclusive de Stéphane Custot depuis 2015, la galerie est reconnue pour son expertise dans les œuvres de maîtres modernes et contemporains, avec un intérêt particulier pour la sculpture monumentale, les peintres nabis et les artistes photoréalistes. Elle organise des expositions rigoureusement documentées consacrées à des artistes influents du XX^e siècle à nos jours, tels que Fabienne Verdier, Hans Hartung, Pierre Soulages, Bernar Venet, ainsi que des artistes contemporains comme Kenia Almaraz Murillo, Peter Blake, Patrick Caulfield ou Ian Davenport. Waddington Custot compte aujourd'hui trois espaces : Londres (depuis 1958), Dubaï (depuis 2016) et Paris, ouverte en avril 2026.

Informations pratiques

Waddington Custot
36, rue de Seine
75006 Paris, France
paris@waddingtoncustot.com

Contacts médias

ARMANCE COMMUNICATION

Romain Mangion romain@armance.co

Lucille Fradin lucille@armance.co

Anne Rousseau anne@armance.co

+33 (0)1 40 57 00 00